

# Coronavirus : trois résidents de l'AFAPEI de Calais hospitalisés

Au total, depuis le début du confinement, six cas de coronavirus ont été détectés dans un établissement de l'association au service des personnes handicapées mentales dans le Calais. Trois sont hospitalisés.

PAR DARIANNA MYSZKA  
calais@lavoixdunord.fr

**CALAIS.** Pour le moment, un seul foyer d'accueil médicalisé l'AFAPEI a enregistré plusieurs cas de coronavirus dans le Calais. Depuis le 26 mars, l'établissement Arc-en-ciel, à Calais, est identifié comme *cluster* du virus par les autorités sanitaires. « Nous avons six personnes internes et une externe contaminées par le coronavirus », précise Marie Meurisse-Trouille, directrice projets-recherche au sein de l'AFAPEI. Toutes ces personnes ont été hospitalisées mais trois d'entre elles sont retournées au foyer et une se trouve à son domicile. Parmi les malades, des hommes et des femmes dont la moyenne d'âge est de 50 ans. « Il s'agit de personnes des plus vulnérables, l'équipe de l'établissement fait donc tout son possible pour protéger les autres patients », souligne Marie Meurisse-Trouille. Au total, l'AFAPEI Arc-en-ciel accueille 16 personnes.

## LE MATÉRIEL ET LE PERSONNEL MANQUENT

Pour éviter la propagation du virus, le personnel soignant, dont



Hier, trois résidents de l'AFAPEI Arc-en-ciel de Calais restent toujours hospitalisés.

PHOTO ARCHIVES JEAN-PIERRE BRUNET

la directrice souligne le dévouement, est équipé de masques, de lunettes et de surblouses. Mais le matériel et le personnel manquent toujours, malgré le cri d'alarme lancé par l'association le mois dernier. « Notre dernier appel aux dons nous a permis de recevoir 800 masques mais nous attendons toujours plus », explique Frédéric Descamps, directeur général de l'AFAPEI à Calais. Ces

besoins ne sont pas encore estimés comme urgents mais il « se prépare au pire ». « Si nous avons d'autres cas de coronavirus dans le reste de nos établissements, nous aurons besoin de 3 000 masques par semaine et d'au moins deux infirmières en plus. » Pour le moment, les trois autres structures qui restent ouvertes n'ont pas été touchées par le virus. ■

Siège de l'AFAPEI, tél. : 03 21 36 53 10.

# Treize migrants, dont un enfant de deux ans, secourus en mer

**LITTORAL.** Dans la nuit de mercredi à hier, peu avant 2 heures, le sémaphore de Boulogne-sur-Mer a informé le centre des opérations maritimes de la préfecture maritime de la Manche et de la mer du Nord qu'il a détecté sur son radar une embarcation se trouvant à environ 9 km à l'ouest du cap Gris-Nez. Une demi-heure plus tard, le centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage (CROSS) Gris-Nez est prévenu par le patrouilleur de service public (PSP) *Flamant* de la Marine nationale qu'il a un visuel sur l'embarcation. Celle-ci se trouve en panne de moteur. À bord, treize migrants, dont une femme et un enfant de deux ans et demi, qui espéraient gagner les côtes anglaises, profitant d'une météo clémente dans le détroit. Aucun d'eux ne se trouvait en hypoth-



La Marine nationale a ramené les migrants au quai de la Colonne, à Calais.

mie lorsqu'ils ont été ramenés, peu après 8 h 30, hier, au quai de la Colonne à Calais. Les migrants ont été pris en charge par les services de la police aux frontières (PAF).

En raison du temps clémente, les tentatives de traversées clandest-

ines d'exilés se multiplient actuellement. Déjà mardi, neuf migrants avaient été récupérés par le patrouilleur de la gendarmerie maritime et ramenés, là encore, au quai de la Colonne aux premières heures du jour. ■

J.-P.H. D. ET S. D'A. (CLP)

## FAITS DIVERS

### SDF RETROUVÉ MORT PRÈS D'AUCHAN : LE RÉSULTAT DE L'AUTOPSIE

**CALAIS.** Le 18 mars, en fin de journée, un homme, sans domicile fixe, a été retrouvé dans sa tente dans un état de décomposition avancée près d'Auchan. Au lendemain de la découverte, les médecins légistes, requis dans le cadre de la crise sanitaire n'avaient pas pu examiner le corps. Depuis, il a pu être autopsié. « Il s'agit d'une mort naturelle, conséquence d'un état de santé très dégradé, indique Pascal Marconville, procureur de Boulogne-sur-Mer. La mort n'a pas de lien avec le virus actuel. » Au lendemain de la macabre découverte, le procureur avait évoqué une mort survenue « depuis un temps important ».



### UNE PLAINTE DÉPOSÉE POUR DES DÉGRADATIONS DE VOITURES

**CALAIS.** Mardi, aux alentours de 20 heures, trois migrants, visiblement ivres sur leur vélo, ont dégradé quelques véhicules garés rue Henri-Matisse, à une centaine de mètres du gymnase, dans le quartier du Beau-Marais. La scène, filmée et partagée sur les réseaux sociaux, a été visionnée près de 22 000 fois et largement commentée. Sur les images, on voit qu'ils frappent plusieurs rétroviseurs. On devine aussi, à la toute fin, qu'un pare-brise a été frappé. Depuis l'incident, une pré-plainte a été déposée en ligne, indique le commissariat de Calais. Aucun d'entre eux n'aurait été interpellé.



### LE JEUNE HOMME INTERPELLÉ APRÈS UN FEU DE VOITURE SORTI DE GARDE À VUE

**CALAIS.** Vers 1 h 40, dans la nuit de mardi à mercredi, un jeune homme de 17 ans a été interpellé par la police à proximité d'une voiture incendiée rue du Capitaine-Ferber, dans le quartier du Beau-Marais, à Calais. Placé en garde à vue, il a depuis été relâché, faute d'éléments probants. « Les policiers l'ont trouvé, avec deux autres jeunes hommes, près du véhicule brûlé et ont fait le rapprochement, explique Pascal Marconville, procureur de Boulogne-sur-Mer. En garde à vue, il a expliqué n'avoir rien fait. » Sur lui, aucun objet inflammable n'a été trouvé. Les deux autres individus sont toujours recherchés. « L'enquête se poursuit et on espère les retrouver pour les auditionner tous les trois », poursuit le procureur.

